



S E R M O N

T R E I S I E S M E

V E R S. XXV. XXVI. XXVII.
 XXVIII. XXIX. XXX.
 XXXI. XXXII.

V E R S. XXV. *Car David dit, Je contemploy'
 tousiours le Seigneur en ma presence : car
 il est à ma dextre afin que ie ne soy' es-
 branlé.*

XXVI. *Pource s'est esiouï mon cœur, & ma
 langue a eu liesse, & outre plus ma chair
 reposera en esperance.*

XXVII. *Car tu ne delaisseras point mon
 ame au sepulcre, & ne permettras point que
 ton S. sente corruption.*

XXVIII. *Tu m'as fait connoistre les voies
 de vie, tu m'empliras de liesse avec ta
 face.*

XXIX. *Hommes freres, ie vous puis bien
 dire franchement, touchant le Patriarche
 David: qu'il est trespasé, & a esté ense-
 ueli: & son sepulcre est entre nous iusqu'a
 ce iour.*

XXX. Comme ainsi soit donc qu'il fust Prophete, & qu'il seust que Dieu lui auoit promis avec serment, que du fruit de ses reins, selon la chair, il susciteroit le Christ pour le faire seoir sur son throsne.

XXXI. Lui preuoyant a parlé de la resurrection de Christ, que son ame n'a point esté delaiissé au sepulcre, & que sa chair n'a point senti corruption.

XXXII. Dieu a ressuscité iceluy Iesus, de laquelle chose nous sommes tous tesmoins.



OMMES toutes les doctrines Euangeliques, sont d'une verité tres-certaine & irrefragable, aussi meritent elles toutes d'estre embrassées par vne foy tres-assurée, & tres-indubitable; mais il n'y en a point dont la creance soit d'une si grande importance au salut de nos ames, que celle qui nous fait voir, qu'il est vrayement le Fils de Dieu, l'auteur de vie, & le Prince de nostre salut, qui par vn sacrifice d'un prix infini, nous a desliés des liens du peché, & de la mort, & nous a merité les dons de la iustice, de la Saincteté, de la resurrection bien-heureuse, & de la beatitude Eternelle; veritez dont sans elle, nous
ne

ne pourrions auoir vne ferme persuasion. Voila pourquoi encore que les Apostres ayent esté enuoiez, pour prescher & confirmer au monde la verité de tous les articles de la discipline de Iesus Christ, ils sont dits principalement estre *les tesmoins de sa resurrection bien-heureuse*, comme vous auez ouï ci deuant que S. Pierre parlant au College des Saints Apostres, de subroger quelcun en la place du mal-heureux Judas, requeroit par expres cete condition en celui qui seroit presanté, *qu'il eust conuersé avec le Seigneur depuis le Baptesme de Iean iusques au iour qu'il fust enleué dans le Ciel, pour estre tesmoin de sa resurrection avec eux*; & comme vous orrez ci apés, que pour exprimer avec combien d'affection & de succes ils s'acquittoient de la charge qu'ils auoyent receue, il est dit, *qu'ils rendoyent à grande puissance tesmoignage de sa resurrection*: Et il estoit d'autant plus necessaire qu'ils en fussent bien assurez, & qu'ils en assureassent bien l'Eglise, que c'estoit vn point merueilleusement difficile à croire à la raison humaine, & celui auquel l'incrudulité des Iuifs & des Gentils feroient vne plus forte & plus obstinée resistance. C'est pourquoi comme nostre Seigneur Iesus

Christ leur maistre auoit esté soigneux de leur en donner vne parfaite certitude, par l'inspection de son sepulcre vuide, par le tesmoignage des Anges, par les frequentes apparitions durant quarante iours, & par la demonstration qu'il leur auoit faite des cicatrices de ses playes, ainsi l'ont ils esté d'imprimer bien profondement la creance de ce mystere dans l'esprit de leurs auditeurs, tant par les predictions Prophetiques de la resurrection du Messie, que le tesmoignage vnanime qu'ils rendoyent tous de l'accomplissement qu'ils en auoyent veu en sa personne. C'est à quoi tendent ces paroles de l'Apostre S. Pierre que vous venez d'entendre où il recite premierement aux Iuifs ce que Daud au Pseaume seixiesme auoit predict de la resurrection du Messie; & puis leur en fait voir l'accomplissement en celle de nostre Sauueur, de laquelle lui & ses Collegues auoyent esté tesmoins oculaires.

Pour commancer par les paroles de Daud nous considererons Premierement de qui elles sont dites, de Daud, ou de Iesus Christ; & puis nous examinerons les paroles mesmes. Quant au premier on ne peut pas douter que ce ne soit de Iesus Christ, veu que l'Apostre, de qui l'authorité est

est irrefragable, le dit expressement: Il ne le dit pas seulement, mais le prouue montrant par vne raison euidente, qu'elles ne se peuuent pas entendre de David mesme: *hommes Freres*, dit-il, *ie vous puis bien dire franchement touchant le Patriarche David, qu'il est trespasse & a esté enseveli, & que son sepulcre est entre nous iusques à ce Iour.* Où, auant toutes choses est à remarquer la prudence, premierement, en ce que pour se concilier les affections de ses auditeurs, il les appelle *Freres*, pour leur tesmoigner, qu'encore qu'il leur eust reproché d'auoir crucifié Iesus Christ, ni lui ni ses Collegues, n'estoyent portez d'aucune mauuaise volonté contre eux, mais les aimoyent d'vne affection cordiale, & ne cherchoyent que leur salut: En second lieu, en ce qu'ayans à parler de David, duquel ils auoyent la memoire en vne singuliere veneration, & à lui opposer Iesus Christ, quant au privilege de la resurrection, de peur qu'il ne semblast le vouloir raualer afin d'exalter son Iesus, il vse de cette preface, *ie puis bien dire franchement*: comme disant, *le sçai bien que i'entreprends vne chose qui vous semblera trop hardie, qui est de parler de David pour lui preferer mon Iesus, mais ie ne dirai rien en cela que*

ie ne puisse dire avec liberté, à des gens qui sauent aussi bien que moi ce que i'ay à dire de lui, & à quoi ie ne me sente obligé par la necessité de mon discours & de vostre instruction à salut. Finalement en ce que, pour leur faire voir qu'il honoroit le nom & la memoire de ce grand Roi autant qu'eux, il lui donne les Eloges de *Patriarche*, c'est à dire, de chef, de principal, ou de pere des peres, du mesme nom dont au 7. de ce mesme liure sont appelez les douze Fils de Iacob, de qui les douze tribus d'Israël estoient descendues, & auoyent pris leurs noms: Et puis de *Prophete*, c'est à dire, d'une personne à qui Dieu auoit donné vne reuelation extraordinaire de ses secrets; & des choses les plus illustres, & les plus importâtes qui deuoient arriuer à son peuple.

Après cela il propose son argument qui consiste en ce que *David estoit trespasé, & auoit esté enseveli, & que son sepulcre estoit encore parmi eux*: sur quoi on pourroit dire que par là, il ne prouoit rien, parce que si son argument estoit concludant, on pourroit conclurre de mesme que nostre Seigneur Iesus Christ n'estoit pas resuscité non plus, parce qu'il estoit aussi trespasé, & auoit esté enseveli, & que son sepulcre estoit parmi les Iuifs: mais il n'est pas de
mesmes,

Actes chap. 2. vers. 25. iusques à 32. 427

mesmes, car il se lit bien que David est mort, & a esté mis au sepulcre; mais il ne se lit pas que quarante heures apres, son corps n'y ait plus esté trouué, & qu'il y ait eu plusieurs personnes, qui ayent attesté de l'auoir veu viuant apres cela. Du Seigneur Iesus au contraire, il se lit bien qu'il est mort, & qu'il a esté mis au sepulcre; mais quarante heures apres quand on y est allé, on ne l'a plus trouué là dedans; & y a eu quantité de personnes irreprochables, qui ont attesté, qu'ils l'auoyent veu viuant hors de là, & auoyent parlé avec lui. Ainsi le sepulcre de David dans lequel il estoit demeuré, tesmoignoit qu'il n'estoit pas ressuscité, au lieu que celui de Iesus Christ s'estant trouué voidé précisément au temps qu'il auoit lui mesme marqué, donnoit vne preuve certaine, que Dieu l'en auoit releué: Ajoutés à cela deux choses, l'vne que les sepulcres des gens notables, n'estoyent pas fouïs dans la terre, mais estoyent dans quelque cavité creusée dans le rocher, tel que celui qu'Abraham achetta d'Ephon pour la sepulture de Sara sa femme; & celui de nostre Seigneur Iesus Christ que Ioseph d'Arimathée, s'estoit fait tailler pour soi mesme dans le roc, & que là les corps qui estoyent mis, estoyent tellement exposés à

la vne de ceux qui y entroyent, qu'ils les pouuoient voir & toucher: Ce qui se recueille assés clairement du 13. ch. du 2. liure des Roix, où il est recité qu'Elisée estant mort, & l'année suiuant, vn corps mort ayant esté roulé dans son sepulcre, parce qu'on n'auoit pas eu le loisir de lui creuser vne fosse, à cause d'vne bande de soldats qui suruint, comme on pensoit l'enterrer, ce corps toucha les os de ce Prophete. L'autre que dans ces sepulcres là, on n'enseuelissoit pas, vn corps seulement, mais aussi ceux de la famille, qui y auoyent vn droit hereditaire: comme nous lisons qu'Abraham en ayant achetté vn pour sa femme, quand il fust mort, il y fust enseueli avec elle; & qu'il y a grande apparence que dans ce mesme sepulcre de Dauid, duquel il est ici parlé, furent enseuelis les Roix de Iuda ses descendans; comme il est dit notamment, de Roboam, d'Asa, & de Ioas, *qu'ils s'endormirent avec leurs peres, & furent enseuelis avec eux en la Cité de Dauid leur pere*: si bien que d'autres personnes y aians esté enseuelies apres lui, ceux qui y sont entiez pour les y mettre, ont peu voir aisement, ce qui y restoit de son corps, & ce qui lui estoit auenu à la façon des autres hommes: & peut estre que comme il auoit esté

esté

esté tres-soigneusement embaumé, pour le garder le plus long temps qu'il seroit possible d'une entiere corruption, il y en restoit encore quelque chose au temps que S. Pierre parloit. Il argumente donc tres-bien, & tres-solidement, de ce sepulcre de Daud, pour montrer que ces paroles ici ne se peuvent pas entendre de lui. Vous me dirés, mais puis, que toutes les paroles precedentes & suiuanes de ce Pseaume s'entendent de Daud, comment est ce que l'on peut dire, que celles ci ne s'entendent point de lui tout de mesmes sur cela Mes Freres, ie vous prie de vous ressouvenir, de ce que ie vous ai dit d'autres fois, en vous exposant d'autres passages des Pseaumes, qu'en ce qui est du style il y a grande difference entre les livres du Vieux Testament, & ceux du Nouveau: Au Nouveau, toutes choses sont bien liées & bien suiuiés; les Apostres y raisonnent, y posent leurs principes, en tirent leurs conclusions, & en somme disputent, comme ont accoustumé de disputer les hommes qui vsent de leur propre iugement, mais illuminés du S. Esprit: Au vieux il n'en est pas de mesmes, les Prophetes y ont quelque fois des raisonnemens qui s'entretiennent fort bien ensemble: d'autres fois ils y meslent des choses excellan-

tes & admirables, qui n'ont nulle liaison avec leurs discours, & qui n'appartiennent pas à leur temps, mais à celui du Nouveau Testament: la lumiere qui esclairoit leurs Esprits, & qui luisoit en leurs discours, estant comme cette lueur tremblante, que nous voions en vn miroir opposé au Soleil, & manié par vne main qui le remue tantost d'vn costé & tantost de l'autre; car comme vous en voies sortit des Esclairs prompts & inopinés qui surprennent bien fort vostre veue par leurs passages soudains d'vn lieu à vn autre bien esloigné: ainsi és escrits des Prophetes, vous trouués quelquefois comme ils vous parlent de Dauid, ou de Ierusalem, que tout à coup leur discours passe à Christ, & à l'Eglise Chrestienne, & puis reuient tout à coup à Dauid & à Ierusalem: ainsi en est il en ce lieu, où le Prophete, parle premierement de soi mesme: & puis y meste des choses, qui ne peuuent aucunement lui conuenir, mais au Messie seulement, & apres cela, reuient à celles qui lui conuiennent proprement.

Que cela soit S. Pierre l'a montrez pour ce qui concerne Dauid, & il le montre pour ce qui touche le Messie, quand il ajoute, *Comme ainsi soit qu'il fust Prophete, & qu'il seust que Dieu lui auoit promis avec serment,*

que

Actes chap. 2. vers. 25. iusques à 32. 431
que du fruit de ses reins, selon la chair, il susciteroit le Christ pour le faire seoir sur son throsne, lui preuoyant a parlé de la resurrection de Christ, que son ame n'a point esté laissée au sepulcre, & que sa chair n'a point senti corruption. Il estoit Prophete c'est à dire, Il ne parloit pas comme fidele simplement selon les mouuements que sa pieté lui donnoit; mais comme Prophete, selon l'inspiration de l'Esprit Prophetique de Christ qui estoit en lui, & qui lui suggeroit les predictions (1. Pier. 1. 11.) des souffrances de Christ & des gloires qui s'en deuoient ensuiure. Il sauoit que Dieu lui auoit promis avec serment, que du fruit de ses reins selon la chair, il susciteroit le Christ pour le faire seoir sur son throsne: c'est à dire, que Dieu lui auoit dit par Nathan, (2. Sam. 7. 12.) Quand tes iours seront accomplis, & que tu seras endormi avec tes peres, lors ie ferai leuer ta posterité apres toi, laquelle sera sortie de tes entrailles, & establirai son regne: & mesme le lui auoit promis avec serment; disant comme il nous le recite au Pseaume 89. l'ay vne fois iuré par ma sainteté (Si ie mens jamais à David) que sa race sera à tousiours, & que son throsne sera comme le Soleil en ma presence; il s'est tousiours tenu tres-assuré de la verité de cette promesse; Promesse qu'il connoit en

ces termes que *du fruit de ses reins*, c'est à dire, de sa potterité: *selon la chair*, c'est à dire, selon la nature humaine qu'il deuoit prendre (car selon la diuine il auoit esté engendré par le Pere de toute Eternité) *Dieu susciteroit*, c'est à dire, feroit naistre: non par la voie de la generation naturelle, comme le reste des descendans de ce Roi & Prophete; mais par vne conception miraculeuse, qui se feroit par l'action immediate du S. Esprit au ventre de la Sainte Vierge; *Le Christ*, c'est à dire, celui que Dieu auoit destiné à estre le Sauueur du monde, & qu'il a oinct pour cet effect de toutes ses vertus, & de toutes ses graces; *Pour le faire s'oir sur son throsne* spirituel; & duquel le sien exterieur & temporel n'estoit que la figure: Car qu'il le faille entendre du throsne Eternel du Messie, & non du temporel de Dauid il est clair, parce que le throsne temporel de Dauid defaillit en la personne de Sedecias quatre cent soixante ans apres cette prediction, au lieu que de celui de ce Christ qui deuoit descendre de lui, il est dit (Ps. 72. 17.) *qu'il durera en la presence de Dieu autant que le Soleil*. Or quand il dit que *Dauid sauoit ces choses*, ce n'est pas qu'il entendit ces mysteres de l'incarnation future du Fils de Dieu, de la mort qu'il deuoit

Actes chap. 2. vers. 29. iusques à 32. 433
deuoit souffrir pour l'expiation des pechez
des hommes, & de la resurrection en incor-
ruption & en gloire ; aussi parfaitement,
aussi clairement, aussi distinctement que
nous les entendons auiourd'hui qu'ils nous
font exposez tout à descouvert en l'Euan-
gile: car cela excedoit entierement la me-
sure de la reuelation, & de la connoissance
de ces temps là, qui estoit comme la lueur
des Estoiles durant la nuit, au lieu que la
nostre est comme la lumiere du Soleil en
son plein midi: mais c'est qu'il en auoit vne
connoissance generale & confuse, propor-
tionnée à la reuelation que Dieu lui en
donnoit alors, qui estoit merueilleusement
sombre, aux prix de celle de l'Eglise Chre-
stienne: Car encore qu'auiourd'hui que
nous lisons ces Propheties apres leur ac-
complissement, & à la lumiere de l'Euan-
gile, elles nous paroissent fort claires,
neantmoins à ceux qui les oyoyent, ou
mesmes qui les prononçoient auant qu'el-
les fusses accomplies, & que la doctrine de
l'Euangile eust esté reuelée elles estoient
tres-obscurés, & toutesfois, elles ne lais-
soyent pas de donner à David & à toute
l'Eglise à laquelle elles estoient proposées,
vne esperance, & vne consolation tres-
douce, en l'attente de l'execution qui s'en

E c

deuoit faire en son temps. *David* donc, diè l'Apostre, sachant cela, & prenoyant les choses à venir, en Esprit prophetique, a parlé de la resurreccion de *Christ*; & predict que son ame ne seroit point laissée au sepulcre, & qu'il ne sentiroit point la corruption: Cette prediction se lit au Pseaume 16. où il dit, *Je contemplois tousiours le Seigneur en ma presence, car il est à ma dextre afin que ie ne sois esbranlé: pour ce s'est esiouï mon cœur, & ma langue en a eulisse, & outre plus ma chair reposera en esperance; car tu ne laisseras point mon ame au sepulcre, & ne permettras point que ton S. sente corruption: Tu m'as fait connoistre les voies de vie; tu me rempliras de liesse avec ta face* Les premieres paroles s'entendent de *David* & de *Iesus Christ* tout ensemble. *David* estoit en vne grande angouisse, & de quelque costé qu'il tournast les yeux, soit qu'il les iettast sur le monde, soit qu'il les reflexchit sur lui mesme, il ne voyoit que confusion & horreur: mais il se rasseuroit quand il arrestoit sa veüe sur Dieu son protecteur & son liberateur: Et ainsi en faisoit le bon *Iosaphat* quand il crioit à Dieu en sa detresse: (2. Chron. 20. 12.) *Nous ne sauons ce que nous deuons faire; mais nos yeux sont sur toi.* Ainsi les fideles quand ils disoyent, (Ps. 123. 12.)

Comme

Comme les yeux des seruiteurs, regardent à la main de leurs maistres, & les yeux de la seruantte à la main de sa maistresse: ainsi regardent nos yeux à l'Eternel nostre Dieu, iusques à ce qu'il ait pitié de nous. Il est à ma dextre, dit-il, afin que ie ne sois esbranlé: c'est à dire, Il est toujours prest de moi, toujours prest à mon secours, afin que mes ennemis ne preuaient, & que ie ne succombe sous la pesanteur de mes maux. Pourtant mon cœur s'est esiouï: au milieu de mes ennuis i'ai pris vn nouveau courage, ie me suis consolé en la foi des promesses que i'ay receues de mon Dieu, & en l'esperance de son secours. Et ma langue s'est esgaiée. Il y a dans le texte *ma gloire*; & ailleurs par ce mot il signifie son Ame, mais ici il entend sa langue, comme quand il dit au Pseaume 30. Tu m'as environné de ioye, afin que *ma gloire* se psalmodie, & ne se raise point. & au Ps. 57. Reueille toi *ma gloire*, reueille toi musette & violon: ie te celebrerai parmi les peuples, & se psalmodierai parmi les nations: Parce que comme l'ame raisonnable est la gloire interieure de l'homme, aussi la gloire exterieure est la langue, par laquelle il exprime ses conceptions, & glorifie son Createur: car pareille, comme dit S. Iaques, 3. 9. sans benissons nostre Dieu, & Pere; & comme

(Rom. 10. 10.) *de cœur, nous croyons à Justice, de la langue aussi nous faisons confession à salut* : Cela conuient aussi tres-bien à nostre Seigneur Iesus Christ ; car il a tousiours eu les yeux sur son Pere. Il sauoit bien (Ps. 34. 20.) *qu'il deuoit auoir de grands maux, mais il sauoit aussi qu'il le deliureroit de tous.* Il sauoit bien que les siens l'abandonneroyent, mais il sauoit aussi que Dieu seroit tousiours avec lui : (Iean 16. 32.) *Vous me laisserez seul, disoit-il, à ses disciples, mais ie ne serai point seul, car le Pere est avec moi.* Il sauoit bien, qu'il auoit à mourir, mais il sauoit aussi qu'il auoit à ressusciter par la gloire du Pere. (Iean 10. 18.) *l'ay puissance, dit-il, de quitter ma vie, & de la reprendre; J'ay receu ce commandement de mon Pere; c'est a sauoir de mourir pour les pechez des hommes & de ressusciter pour leur iustification.* Pourtant il s'est tousiours resiouy en cette esperance, il l'a tousiours gardée ferme & inbranlable en son cœur, & en a fait profession ouuerte, le predisant tousiours à ses disciples, en termes tres-expres, comme nous le voyons en l'histoire de l'Euangile.

Iusques là les paroles du Pseume sont communes à Daud & à Iesus Christ, mais en voici qui sont tres-particulieres à Iesus Christ

Christ. *Ma chair reposera en esperance* : elle mourra , & sera couchée dans le tombeau, mais comme dans vn lit , où elle se reposera iusques à l'heure de son réueil ; réueil qui lui est tres certain & qui ne peut tarder ; *Car tu ne laisseras point* , dit il , *mon ame au sepulcre* : c'est à dire, tu me tireras dans bien peu de iours du sepulcre, & n'y laisseras pas reloudre ma chair en vers, & en poussiere, comme celle des autres hommes. Nos aduersaires n'entendent pas ainsi ce passage, mais prennent le mot d'ame en sa premiere signification : & traduisent *enfer* le mot que nous auons traduit sepulcre : pretendans qu'il nous y est signifié qu'apres la mort de Iesus Christ , son ame est allée en Enfer , ou pour en tirer les ames des peres, qui selon eux y estoient detenues ; ou pour espouuanter les Demons. Mais il se trompent en diuerses façons ; car comment qu'on prenne le lieu dont il parle, du sepulcre ou de l'Enfer , ce mot d'ame ne se peut prendre de l'ame de Christ proprement, veu qu'elle n'est allée au sortir de son corps, ni au sepulcre, ni en l'enfer, mais au Paradis, suiuant ce qu'il disoit au brigand conuerti, (Luc 23. 43.) *En verité , ie te di que tu seras auiourd'hui avec moi en Paradis.* Si bien qu'il faut de necessité le prendre , ou pour

la personne, ou pour la vie , ou pour son
 corps ; selon qu'en cent endroits de l'Escri-
 ture, ce mot signifie l'une de ces trois cho-
 ses, qui en ce lieu reuiennent toutes trois à
 vn mesme sens. Quant au lieu auquel il
 s'assure que Dieu ne le laissera point , co
 ne peut pas estre l'enfer ; car le mot qui est
 ici employé, ne se prend iamais, ou presque
 iamais en ce sens : & quand il s'y prendroit
 quelque part , ce ne peut estre qu'en vn
 seul lieu , & n'y auroit point d'apparence
 de le prendre de mesme ici , plustost qu'au
 sens auquel il se prend par tout ailleurs,
 assauoir pour *le sepulcre* : Et puis la parole
 de Dieu, ne nous enseigne nulle part, que
 Iesus Christ apres sa mort, soit allé en enfer,
 mais nous dit tres - expressement que son
 corps a esté mis au sepulcre, & que son ame
 s'en est allée en Paradis. Et quant à ce
 qu'ils disent de la detention des peres
en Enfer , c'est vne supposition qui n'a
 nul fondement , ni en la parole de
 Dieu , qui n'en dit pas vn mot : ni
 en la raison qui ne nous permet pas
 de croire , que ceux qui a cause de
 la mort future de Iesus Christ , ont esté
 durant leur vie receus en la grace de Dieu,
 iustificés par foy, & sanctifiés par le S. Esprit
 ayent esté apres leur mort exclus de la bea-
 titude,

titude, & enfermez par plusieurs siecles en ces prisons sousterraines qu'ils s'imaginent: comme il n'est dit aussi en aucun lieu que Iesus Christ apres sa mort les en soit allé retirer. On ne peut pas donc dire, qu'il y soit descendu pour cela. Pourquoi donc? Pour espouuancer les Demons, & trionfer des puissances de l'Enfer & de l'enfer mesme? Mais ce n'estoit pas là le temps de son trionse: au contraire c'estoit le plus profond degré de son abaissement. Outre que la presence de son ame ne les eust pas plus effraiez que celle de sa diuinité, & le sentiment de son ire, qui leur donne encore auourd'hui d'horribles espouuancements, bien que son ame ne leur soit pas presente. Mais c'est assez parlé de cette chimere, reuenons au vrai sens de ces paroles du Prophete. Il dit que Dieu *ne laissera point le Christ au sepulcre, & qu'il ne permettra point que son Sainct sente la corruption*: En effect, il a bien esté mis au sepulcre, mais il n'y a pas esté corrompu: preteruation dont il ne faut pas chetcher les causes en l'excellence de son temperament, car nous voions par toute son histoire, que depuis le moment de sa conception, iusques à celui de sa resurrexion bien-heureuse, son corps a esté naturellement suiet à la corruption, & aux mes-

mes infirmités que les nostres: ni au priuilege de son vnion personnelle avec la nature diuine, veu que cette vnion n'a point empesché, durant tout le cours de sa vie, qu'il ne se soit lassé, qu'il n'ait ahanné, qu'il n'ait sué, & qu'en fin il n'ait souffert en la Croix, & qu'il n'y soit mort: Mais il faut l'attribuer à vne secrette vertu de sa diuinité, qui a retenu l'action des causes de la corruption, qui pouuoient estre en ce corps mort; parce que cette corruption n'estoit ni necessaire, ni vtile à nostre salut, & qu'il auoit a ressusciter au troisieme iour. Il l'a laissé dans le tombeau, autant qu'il a esté necessaire, pour faire voir qu'il estoit vrayement mort; mais aussi tost apres, il luy a monstré les voyes de vie, & l'a rempli de liesse avec sa face: c'est à dire, qu'encore qu'il fust en la puissance de la mort, d'où naturellement il n'y a point de retour, Dieu lui a fait miraculeusement trouuer le chemin pour retourner à la vie, lui donnant vn corps immortel, & incorruptible à jamais, & en ce corps l'elevant à sa dextre & l'y faisant jouir d'une beatitude Eternelle, en la contemplation de sa face; qui est ce que dit l'Apostre S. Paul, (Rom. 6. 4.) *Qu'il est ressuscité par la gloire du Pere c'est à dire, par sa glorieuse puissance.*

Or

Or que cela ait esté accompli en nostre Seigneur Iesus Christ S. Pierre le mouere en disant, Dieu a ressuscité icelui Iesus, de quoy nous sommes tous tesmoins. Telmoignage d'autant plus irreprehensible, que s'il ne fust pas ressuscité; s'ils ne l'eussent pas veu par diuerses fois; s'ils n'eussent pas parlé à lui; s'il ne leur eust pas donné des preuues certaines qu'il estoit vraiment celui la mesme qui auoit esté cloué à la Croix, il n'y eust eu personne au monde, qui eust esté plus obligé qu'eux à haïr son Nom à detester la memoire; à dechirer sa reputation, comme d'un imposteur, qui les auroit trompé meschamment en leur faisant accroire durant qu'il estoit avec eux, qu'il mourroit voirement, mais qu'il ressusciteroit au troisieme iour, & cependant seroit demeuré au sepulcre, & s'y seroit pourri & corrompu comme le reste des hommes, depuis qu'une fois ils sont morts. Et quand mesmes ils n'auroyent pas eu ce ressentiment contre lui; y a-t-il de l'apparence que pour vn homme duquel ils n'esperoyent plus rien, & qui n'ayant peu se deliurer de la main de ses ennemis, les en pourroit beaucoup moins garantir, ils eussent voulu inuenter vne foute si peu auantageuse, & pour le soutenir s'exposer ainsi à la haine & à la persecution

du monde, & à vn manifeste danger de faire vne fin semblable à la sienne? outre que leur tesmoignage estoit appuié d'un miracle, sur lequel leurs aduersaires n'auoyent rien à dire; voians de poures gens sans lettres, prescher avec tant de capacité, & tant de hardiesse les choses magnifiques de Dieu en toutes sortes de langues; ce qui ne pouuoit se faire que par vne illumination extraordinaire & immediate du S. Esprit; & qu'ils estoient tous prêts de le seeler de leur propre sang, comme ils firent depuis & apres eux vne infinité de martyrs.

Ainsi vous auons nous expliqué toutes les parties de nostre texte. Reste maintenant de considerer pourquoi l'Apostre a si longuement insisté sur la confirmation de ce dogme, & d'en recueillir les principaux fruiçts. Certes ce n'est pas sans raison, qu'il y a employé vn si long discours: car premierement, comme S. Paul dit 1. Cor. 15. *Si Iesus Chist n'est pas ressuscité, nostre predication, & nostre foi est vaine; aussi s'il est ressuscité, nostre predication & nostre foi est tres asseurée.* Iesus Christ pour nous confirmer en la qualité qu'il s'attribue de Fils de Dieu, & de Sauueur du monde auoit dit qu'il mourroit & qu'il ressusciteroit au troisiemé iour; Il l'a fait: Il estoit donc veritablement

ritablement tel : Car s'il ne l'eust pas este, Dieu qui estoit le Dieu de verité, n'eust pas voulu authoriser vn si horrible sacrilege, & vne si detestable imposture, par vn miracle tel que sa resurrection : mais quand il l'a resuscité, alors il lui a donné lui mesme du Ciel cette qualité là, l'a sealée par ce miracle, lui a dit en effect. (Pl. 2. 7. Act. 1. 3.) *Tu es mon Fils bien aimé, le t'ay ce jour d'hui engendré.* C'est pourquoy S. Paul dit, (Rom. 1. 4.) *Qu'il a esté déclaré Fils de Dieu en puissance par la resurrection d'entre les morts :* La confirmation donc de ce poinct, est la confirmation de tout l'Euangile, & de toute cette diuine religion que Iesus Christ est venu apporter au monde. Outre cela, ce nous est vne pleine assurance, de la parfaite satisfaction qu'il a faite pour nous, & par consequent de nostre parfaite absolution & reconciliation avec Dieu : (1. Cor. 15. 17.) *Si Iesus Christ n'est point resuscité, dit S. Paul, nous sommes encore en nos pechez.* Car si Dieu retenoit encore nostre pleige dans la prison de la mort, ce seroit signe, qu'il n'auroit pas encore payé; mais quand Dieu lui en a ouuert les portes en le resuscitant, c'est vne preuue tres certaine qu'il a parfaitement satisfait à Dieu pour nos pechez, & que par consequent nous en

sommes quittes, & que la iustice diuine n'a plus rien à nous demander: consolons nous donc Mes Freres, & asseurons nos cœurs par cette consideration: si nous croyons vraiment que *Iesus Christ est mort pour nos offenses, & est ressuscité pour nostre justification*, nous n'auons plus rien à craindre de ce costé là: (Rom. 8. 32.) *Car qui est ce qui intentera accusation contre les esleus de Dieu, Dieu est celui qui iustifie? qui est ce qui condamnera? Iesus Christ est celui qui est mort, & qui plus est qui est ressuscité.*

Finalemēt en cette resurrection de Christ nous auons vne esperance certaine de la nostre. (1. Cor. 15. 20.) *Car il a esté fait les premices des dormans*, afin que comme les premices estoient tellement sanctifiées qu'elles respandoyent leur sanctification typique sur toute la moisson, qui n'estoit estimée sainte qu'a cause d'elles; aussi, lui estant ressuscité, nous ressuscitions tous vn jour, en vertu de sa resurrection, & de la communion que nous auons avec elle. Il a deu veritablement ressusciter le premier, mais nous deuous aussi ressusciter tous apres lui. Il a deu ressusciter le premier, parce que sa resurrection deuoit estre le modele de la nostre: car il faut necessairement que le modele sur lequel nous deuous estre formez

formez, ait l'auantage du temps, sur les choses qui lui doiuent estre rendues conformes sur tout si ce modele là, doit engendrer en nos Esprits le desir de cette conformité là. Car comment serions nous esprits d'un vif desir de la gloire du corps de Christ, si nous n'estions certains qu'il la possède en vn souverain degré d'excellence? Il y a plus, c'est que nous ne pouuons paruenir à cette grande gloire, que par la foi en Iesus Christ, & par vne ferme persuasion que nous auons esté par lui reconciliez avec Dieu, & que nous deuous resusciter comme lui: Or si sa resurrection n'eust esté vn seau de sa diuinité, de sa vocation, & de sa doctrine, si elle ne nous eust assurez de la plenitude de sa satisfaction en la Croix; si nous n'y eussions veu escrit en des caracteres plus lumineux que ne sont les rayons du soleil, que nos debtes estoient acquittées, & que l'ire de Dieu estoit destournée de dessus nous, d'où eussions nous tiré des preuues assez efficaces de la verité de sa predication? d'où des arguments assez forts de la remission de nos pechez? d'où des raisons assez puissantes pour nous consoler en l'esperance de nostre resurrection future? Vous me direz, il paroist bien par là qu'il deuoit resusciter deuant nous; mais

pourquoi lui si tost trois iours apres sa mort, & nous si tard, & apres la suite de tant de siecles? Vous demandez, pourquoi lui si tost? les raisons en sont fort claires, soit que nous regardions à lui, soit que nous ayons égard à l'Eglise: Car quant à lui estant Dieu benic Eternellement, & par consequent *le Prince de vie*, comment pouuoit il estre detenu plus long temps en la mort? Je sai bien que sa diuinité n'en eust rien souffert, mais tant y a, que sa personne estant vne personne diuine, il n'y pouuoit demeurer longuement, sans qu'il en reiaillit quelque rache dessus sa gloire: & puis estant homme Sainct comme il estoit, & la corruption du corps, ne procedant que de celle de l'Esprit, qui est le peché, n'estant point entaché de l'vne, comment eust il peu receuoir du dommage de l'autre? Il a donc fallu qu'il ait si peu seiourné dans les tenebres de la mort, qu'on en ait veu aussi tost apres eclatter la splendeur de sa vie Eternelle, & de sa condition glorieuse. Quant à l'Eglise, il a fallu qu'il soit ressuscite ainsi promptement, & pour la recueillir, & pour la conduire. Pour la recueillir, cela ne se pouuoit faire que par la predication de sa vie & de sa resurrection, qui est le propre objet de la foi de l'Eglise, & la principale

principale base de son Esperance, ni cette predication se faire qu'il ne fust ressuscité en effect. Pour la conduire, car c'est en vertu de la souueraine puissance que Dieu a donnée à Iesus Christ au Ciel & en la terre, qu'il la gouuerne par sa grace, qu'il la defend contre ses ennemis, qu'il soutient le monde pour l'amour d'elle, & qu'il commande aux hommes, aux Anges & à tout l'vniuers, pour les faire seruir au bien, & au salut de ses esleus. Or comment eust il fait cela conuenablement, s'il ne fust ressuscité pour s'asseoir au throsne de sa gloire, à la dextre de Dieu son Pere ? Mais pourquoi nous, ressuscitons nous si tard ? Pourquoi faut il que nos corps pourrissent & se dissoluent auant que de ressusciter ? quelle misere que le feu & l'eau, & la terre en emportent chacun sa piece ? Quel desordre que nostre chair subisse tant de changement, & passe en tant de formes ? & qu'au lieu que nostre Chef est ressuscité trois iours apres sa mort, nous ne ressuscitions pas trois ans, ni trois siecles apres la nostre, ni peut estre trois mille années ? O homme qui es tu, qui controlles les ceuures de ton Createur, & qui murmures contre les dispositions de sa prouidence ? Quand il differeroit vint mille ans la resurrection :

n'est ce pas vne grand' merueille qu'il te
 ressuscite au bout de ce terme, en immor-
 talité & en gloire ? Ne te pouuoit il pas
 laisser Eternellement au tombeau ? où s'il te
 vouloit ressusciter, te ressusciter en igno-
 minie pour estre damné à iamais comme
 les reprobuez ? Et puis voudrois tu qu'il
 ressuscitast les esleus, vn à vn, ou qu'il de-
 stinast vn certain iour, pour les ressusciter
 tous ensemble ? si tu crois qu'il les deust res-
 susciter tout à la fois à cette iournée desti-
 née à cela, à quel temps le voudrois tu
 mettre ? si à trois iours apres la mort, Adam,
 Abel, Noë, qui sont morts il y a quatre ou
 cinq mille ans, auroyent ils pas furet de se
 plaindre, qu'il les eust laissez là si long
 temps pour te gratifier particulièrement ?
 & s'il eust fait quelques siecles au parauant
 cette resurreccion generale, n'en eusses tu
 pas esté exclus, toi qui ne deuois naistre
 que fort long temps apres ? Que si tu dis
 que Dieu les deuoit ressusciter chacun à
 part, peu de temps apres son trépas, pour
 estre colloquez en la beatitude des Cieux,
 que fust deuenue la magnificence de ce
 Jugement, qui se doit faire en l'apparition
 de Christ, quand il fera venir tous les hom-
 mes en sa presence, pour leur prononcer la
 sentence ou de leur absolution, ou de leur
 condamnation.

condamnation Eternelle ? N'estoit il pas beaucoup plus conuenable, que cela se fist en la fin des siecles, apres le nombre des esleus accompli, à la veüe du Ciel, & de la terre ? Car quant à cette pourriture dont tu te plains, di moi les corps de ceux qui sont morts au Seigneur, la sentent ils en l'estat où ils sont ? non certes. Et leurs Esprits cependant où sont ils, & qu'est-ce qu'ils font ? Ils se reposent heureusement dans le sein de leur Pere, entre les bras de leur Sauueur. Puis donc que leurs Esprits iouissent de repos, & de felicité, leurs corps ne peuvent ils pas bien vn peu attendre sans sentiment d'aucune douleur, la manifestation de leur gloire ? Ou crains tu que ces diuers changements qu'ils subissent durant ce long temps, rende leur rassemblement & leur resurrexion impossible, à la sagesse & à la puissance diuine ? Sache ô homme, qu'il n'y a point ni de si profond abyssie où leurs corps puissent estre enfermez ? ni de voies si diuerses où ils ayent à passer, que la prouidence de Dieu, ne les y suiue à la piste, & qu'elle ne les y aille trouuer pour les reioindre ensemble quand le temps en fera venu. Car quant à ce que tu pourrois dire, que nous eussions eu plus d'ocasion de croire fermement la verité de l'Euangile, si

nous en eussions vëu l'effect, en la resurre-
 ction de chaque fidele de temps en temps.
 Premièrement ie doute si on en croit
 mieux pour cela. Les Iuifs croyoyent ils
 mieux pour voir tous les iours faire des mi-
 racles à Iesus Christ & depuis à ses Apo-
 stres? Outre cela ie di que la frequance des
 miracles, & l'acoustumance à les voir, en-
 oste l'admiration; Si on les voioit tous les
 iours, ce ne seroit plus des miracles. Nous
 n'admitons pas le leuer du Soleil sur nostre
 horison, pource que nous le voyons tous
 les iours, & nous admitons ses eclipes,
 pource qu'elles arriuent fort rarement. La
 formation d'un enfant dans la marrice de sa
 mere, & sa naissance en cette vie, a des
 choses à peu près aussi merueilleuses que la
 resurreccion d'un mort; Et ie ne doute nul-
 lement, que le premier enfant qui est né,
 n'ait esté tenu pour vne fort grande mer-
 ueille; Qui doute donc, que s'il res-
 suscitoit tous les iours autant d'hommes
 qu'il en meurt, on ne s'accoustumast aussi
 bien, à les voir resusciter qu'à les voir
 mourir, & qu'on ne trouuast autant de mi-
 racle en l'un qu'en l'autre? Finalement
 quand ce seroit vne aide à nostre foi, ce ne
 seroit pas vne aide à nous faire connoistre
 la grande puissance de la cause qui l'engen-
 dre

dre en nous: Car la vertu de l'Esprit de Dieu qui nous persuade, paroît beaucoup plus grande, à nous faire croire nostre resurrection à venir, quelque estoignée qu'elle soit, que si nous la voions sur des experiences sensibles que nous en aurions tous les iours. Contentons nous Mes Freres, que nostre resurrection nous est asseurée en quelque temps qu'elle se doive faire, pourueu que nous soyons en lui, & que nous soyons conduits par l'Esprit de Dieu: (Rom. 8. ii.) *car si l'Esprit de celui qui a ressuscité Christ des morts habite en nous, il vivifiera aussi nos corps mortels par son Esprit habitant en nous.* Si nous croions en lui, & si par cette foi, nous mangeons sa chair & beuons son sang, non en symbole seulement, mais en verité, nous ressusciterons infailliblement comme lui en immortalité, & en gloire. Lui qui est la verité mesme, nous l'a promis en termes solempnels, (Iean 6. 54.) *Celui, dit-il, qui mangera ma chair, & qui boira mon sang, aura la vie Eternelle & ie le ressusciterai au dernier iour:* & nous en a donné pour gage le sacrement que nous auons receu ce matin. Ne crain point donc la mort, ô fille ne crain point le sepulcre, Iesus Christ ton Sauueur a vaincu l'un & l'autre en sa pro-

pre personne : il les vaincra de mesme en la tienne, & alors tu diras estant victorieux par lui de tous les deux : (1. Cor. 15. 55.) *Ô mort où est ta victoire, ô sepulcre où est ton aiguillon ? Graces à Dieu qui nous a donné la victoire par nostre Seigneur Iesus Christ.*

Les impies & les infideles ressusciteront bien aussi, mais ce sera en ignominie, pour estre tourmentez Eternellement & en corps & en ame avec le Diable & ses Anges. Mais nous Mes Freres, si nous croions vraiment en Iesus Christ ; si nous viuons selon son Euangile ; si nous renonçons à bon escient à nos pechez & à nos vices ; si nous crucifions nostre chair avec ses conuoitises, & si nous nous estudions à plaire à Dieu, en fructifiant à toute bonne œuure, nous ressusciterons en gloire, en incorruption, & en vne souueraine felicité, & reignerons Eternellement avec lui en son Royaume celeste. Nostre chef est ressuscité, aussi serons nous tous, si nous sommes vraiment ses membres. Que la longueur du temps qui est destiné pour cela ne nous effraie point ; desormais nous sommes prêts du jugement, & par consequent de la deliurance. Tous les autres periodes que l'Eglise deuoit auoir sont passez, le dernier est venu, & nous sommes desia bien auant dans son

son cours: *Encore un petit de temps, & celui qui doit venir viendra, & mettra en évidence sa gloire, & celle de son peuple: soions seulement soigneux de bien viure en attendant qu'il vienne. C'est à cela que l'Euangile nous appelle: (Tit. 2. 11.) car la grace de Dieu salutaire à tous hommes, est clairement apparüe, Nous enseignant qu'en renonçant à impieté, & aux mondaines conuoitises, nous viuions en ce present siecle, sobremment, iustement & religieusement. Attendans la bien-heureuse apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nostre Sauueur Iesus Christ.*

Si en l'attente nous souffrons, si nous mourons, si nous sommes enseuelis; consolons nous en ce que, si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiez avec lui; que si nous mourons avec lui, nous ressusciterons aussi avec lui; que si nous demeurons au tombeau comme lui, Dieu qui ne l'a point laissé dans le sien, ne nous laissera pas dans le nostre, *mais nous montrera, comme à lui La voie de vie, & nous remplira comme lui, d'une ioye inenarrable & glorieuse, en la contemplation de sa face: Et alors, nos Esprits estans esleuez à vne pleine connoissance de la premiere verité, & de nostre souuerain bien, nos volontez soumises à la sienne, nos affections toutes*

remplies de son amour & de sa foye , & nos
corps douez d'une sainteté, & d'une beau-
té admirable; nous oublierons tous nos en-
nuis , nous verrons tous nos desirs satis-
faits, & toutes nos esperances accomplies;
& en rendrons à ce bon Dieu, qui nous au-
ra donné tant de graces en cette vie, & une
si grande gloire en l'autre, tout honneur
gloire, benediction & louange aux siecles
des siecles. Amen.

